*« C’est l’avènement**de l’****automatisation****qui, en quelques décennies, probablement videra les usines  et libèrera l’humanité  de son fardeau le plus ancien et le plus naturel, le fardeau du travail, l’****asservissement*** *à la nécessité. (…)*

*C’est une société de travailleurs que l’on va délivrer des chaînes du travail, et cette société ne sait plus rien des activités plus hautes et plus enrichissantes, pour lesquelles il vaudrait la peine de gagner cette* *liberté* [*[*](http://philosophie-spiritualite.com/Liste_methode_com/arendt1.htm#_ftn13)*. Dans cette société qui est égalitaire, car c’est ainsi que le travail fait vivre**[[](http://philosophie-spiritualite.com/Liste_methode_com/arendt1.htm%22%20%5Cl%20%22_ftn15%22%20%5Co%20%22) ensemble les hommes, il ne reste plus de classe, plus d’****aristocratie*** *politique ou spirituelle, qui puisse provoquer une restauration des autres facultés, de l’homme. Même les présidents  et les rois, les premiers ministres voient dans leurs fonctions des emplois nécessaires à la vie de la société, et parmi les intellectuels, il ne reste que quelques solitaires pour considérer ce qu’ils font comme des œuvres et non comme des moyens de gagner leur vie. Ce que nous avons devant  nous c’est la perspective d’une société de travailleurs sans travail, c’est à dire privés de la seule activité qui leur reste. On en peut rien imaginer de pire ».*

*Hanna Arendt/ La condition de l’homme moderne*

Questions sur le texte :

1. Expliquer les mots soulignés dans le texte.
2. Quelle sont les résultats de l’automatisation sur le travail des hommes ?
3. Quelle est la différence entre le travail comme un œuvre et comme un moyen de gagner la vie ?
4. Et-ce que vous êtes d’accord avec l’auteur ou bien non ?

Justifiez votre opinion.

**Vérité révélée et philosophie**

Le propos de ce discours est de rechercher (…) si l'étude de la philosophie et des sciences (…) est permise par la Loi révélée, ou bien condamnée par elle, ou bien encore prescrite, soit en tant que recommandation, soit en tant qu'obligation. Nous disons donc :

 Si l'acte de philosopher ne consiste en rien d'autre que dans l'examen rationnel des choses, et dans le fait de réfléchir sur eux en tant qu'ils constituent la preuve de l'existence de l'Artisan (…); et si la Révélation recommande bien aux hommes de réfléchir sur les choses et les y encourage, alors il est évident que l'activité désignée sous ce nom [de philosophie] est, en vertu de la Loi révélée, soit obligatoire, soit recommandée.

Que la Révélation nous appelle à réfléchir sur les choses en faisant usage de la raison, et exige de nous que nous les connaissions par ce moyen, voilà qui appert à l'évidence de maints versets du Livre de Dieu - béni et exalté soit-Il. En témoigne, par exemple, l'énoncé divin : «*Réfléchissez donc, ô vous qui êtes doués de clairvoyance*» (…); ou par exemple l’énoncé divin : «*que n’examinent-ils le royaume des cieux et de la terre*» (…).

Puisque donc cette révélation est la vérité, et qu’elle appelle à pratiquer l’examen rationnel qui assure la connaissance de la vérité, alors nous, musulmans, savons de science certaine que l’examen [des choses] par la démonstration n’entraînera nulle contradiction avec les enseignements apportés par le Texte révélé : car **la vérité ne peut être contraire à la vérité**, mais s’accorde avec elle et témoigne en sa faveur.

S’il en est ainsi, et que l’examen aboutit à une connaissance quelconque à propos d’un étant quel qu’il soit, alors de deux choses l’une : soit sur cet étant le Texte révélé se tait, soit il énonce une connaissance à son sujet. Dans le premier cas, il n’y a même pas lieu à contradiction (…). Dans le second, de deux choses l’une : soit le sens manifeste de l’énoncé est en accord avec le résultat de la démonstration, soit il le contredit. S’il y a accord, il n’y a rien à en dire; s’il y a contradiction, alors il faut interpréter le sens obvie.

 **Averroès, *Discours décisif*, 1180-1190**

Questions :

1. Quelle est la nature de la relation entre la révélation et la philosophie ?
2. Analyser les arguments principaux qui caractérisent l’opinion de l’auteur envers la problématique du texte.
3. Qui est Averroès ? et que pensez-vous sur sa tendance philosophique d’après le texte ?
4. Traduire le dernier paragraphe du texte ?